

des vipères. Ton casque est hérissé de flèches aux plumes peintes; et ton bouclier n'offre plus de place à de nouveaux coups. Malheureusement il ne préserva point ta poitrine de tous ceux qui étaient dirigés contre elle; mais l'amour de la gloire étouffe le sentiment de la douleur; tel on vit, dit-on, sous les murs de Troie, Ajax, pour sauver les vaisseaux des Grecs, repousser les torches incendiaires d'Hector. Bientôt on atteignit l'ennemi; l'épée croisa l'épée et le fer put décider de près de l'issue du combat. Il serait difficile de raconter tes actes de courage, le nombre de tes victimes; quelles furent ces victimes elles-mêmes, et comment elles succombèrent. Tu amoncelais les cadavres sous les coups de ton épée, et tu foulais d'un pied vainqueur cet amas de Gètes immolés. Le second rang combat à l'exemple du premier; chaque soldat porte et reçoit mille blessures: mais tu les effaces tous par ta bravoure, autant que Pégase surpassait en vitesse les coursiers les plus rapides. Égyptos est vaincu, et mes chants, ô Vestalis, conserveront à jamais le souvenir de tes exploits.

## LETTRE VIII.

A SUILLIUS.

Ta lettre, docte Suillius, m'est arrivée ici un

Spicula cum pictis hærent in casside pennis;  
Parsque fere scuti vulnere nulla vacat.  
Nec corpus cunctos feliciter effugit ictus;  
Sed minor est acri laudis amore dolor.  
Talis apud Trojam Danaï pro navibus Ajax  
Dicitur Hectoreas sustinuisse faces.  
Ut propius ventum est, commissaque dextera dextræ,  
Resque fero potuit cominus ense geri;  
Dicere difficile est, quid Mars tuus egerit illie,  
Quotque neci dederis, quosque, quibusque modis.  
Ense tuo factos calcabas victor acervos;  
Impositoque Getes sub pede multus erat.  
Pugnat ad exemplum Primi minor ordine Pili;  
Multaque fert miles vulnera, multa facit.  
Sed tantum virtus alios tua præterit omnes,  
Ante citos quantum Pegasus ibat equos.  
Vincitur Égyptos: testataque tempus in omne  
Sunt tua, Vestalis carmine facta meo.

## EPISTOLA VIII.

SUILLIO.

Littera sera quidem, studiis exulte Suilli,

peu tard; mais elle ne m'en a pas causé moins de joie. Tu m'y fais la promesse, si une tendre amitié peut fléchir le courroux des dieux, de venir à mon aide; quand tes efforts seraient superflus, je te suis déjà reconnaissant de ta bonne volonté; et je regarde comme le service lui-même l'intention de le rendre. Puisse seulement ce noble enthousiasme être de longue durée! puisse ton attachement ne point être lassé par mon infortune! Les liens de parenté qui nous unissent me donnent quelques droits à ton amitié; et je demande au ciel que ces liens ne se relâchent jamais. Ta femme est pour ainsi dire ma fille, et celle qui te nomme son gendre m'appelle, moi, son époux. Malheur sur moi, si, à la lecture de ces vers, ton front se rembrunit, et si tu rougis de ma parenté! Mais tu n'y trouveras rien qui doive te faire rougir, si ce n'est la fortune qui fut aveugle pour moi. Si tu considères ma naissance, tu verras que depuis l'origine de ma famille, mes nombreux aïeux furent tous chevaliers; si d'ailleurs il te plaît de faire l'examen de ma vie, elle est, à l'exception d'une erreur malheureuse, irréprochable et pure. Si tu as l'espoir d'obtenir, par tes prières, quelque chose des dieux, objets de ton culte, fais-leur entendre ta voix suppliante. Tes dieux à toi, c'est le jeune César: apaise cette divinité; il n'en est pas dont les autels soient plus connus de toi: elle ne souffre pas que les vœux

Huc tua pervenit, sed mihi grata tamen:

Qua, pia si possit Superos lenire rogando

Gratia, laturum te mihi dicis opem.

Ut jam nil præstes, animi sum factus amici

Debitor, et meritum, velle juvare, voco.

Impetus iste tuus longum modo duret in ævum; ab id

Neve malis pietas sit tua lassa meis.

Jus aliquod faciunt adfinia vincula nobis,

Quæ semper maneat illabefacta, precor.

Nam tibi quæ conjux, eadem mihi filia pæne est:

Et quæ te generum, me vocat illa virum.

Heu mihi! si lectis vultum tu versibus istis

Ducis, et adfinem te pudet esse meum!

At nihil hic dignum poteris reperire pudore

Præter fortunam, quæ mihi cæca fuit.

Seu genus excutias; equites, ab origine prima;

Usque per innumeros inveniemur avos.

Sive velis, qui sint, mores inquirere nostros;

Errorem misero detrahe, labe carent.

Tu modo, si quid agi sperabis posse precando

Quos colis, exora supplice voce Deos.

Di tibi sunt Caesar juvenis; tua numina placa:

Hac certe nulla est notior ara tibi.

de son ministre soient des vœux stériles. C'est là qu'il faut aller chercher un remède à ma fortune; quelque faible que puisse être le vent favorable qui soufflera de ce côté, mon vaisseau englouti surgira du milieu des flots. Alors je présenterai à la flamme dévorant l'encens solennel, et je serai là pour attester la clémence des dieux. Je ne t'élèverai pas, ô Germanicus, un temple des marbres de Paros; ma ruine a atteint jusqu'à mes richesses. Que les villes heureuses, que ta famille t'érigent des temples; Ovide, reconnaissant, donnera tout ce qu'il possède, ses vers: c'est un bien faible don, je l'avoue, pour l'importance du service, que d'offrir des paroles en échange de la vie; mais en donnant le plus qu'on peut donner, on témoigne suffisamment de sa reconnaissance, et rien n'est à exiger au delà. L'encens offert dans un vase sans prix par le pauvre à la divinité n'est pas moins méritoire que celui qui fume sur un riche coussin; l'agneau né d'hier, aussi bien que la victime engraisée dans les pâturages des Falisques, teint de son sang les autels du capitol. Cependant, l'offrande sans contredit la plus agréable aux héros est l'hommage que le poète leur rend dans ses vers. Les vers ratifient les éloges que vous avez mérités, et veillent à la garde d'une gloire qui deviendra par eux impérissable: les vers assurent à la vertu une perpétuelle durée, et après l'avoir sauvée du

tombeau, la font connaître à la dernière postérité.

Le temps destructeur ronge le fer et la pierre; rien ne résiste à son action puissante; mais les écrits bravent les siècles. C'est par les écrits que vous connaissez Agamemnon et tous les guerriers de son temps, ses alliés ou ses adversaires. Sans la poésie, qui connaîtrait Thèbes et les sept chefs, et tous les événements qui précéderent et tous ceux qui suivirent? Les dieux mêmes, s'il est permis de le dire, sont l'ouvrage du poète: leur majestueuse grandeur a besoin d'une voix qui la chante.

Ainsi nous savons que du chaos, cette masse informe de la nature à son origine, sortirent les éléments divers; que les géants, aspirant à l'empire de l'Olympe, furent précipités dans le Styx par les feux vengeurs, enfants des nuées: ainsi Bacchus, vainqueur des Indes, et Alcide, conquérant d'OEchalie, furent immortalisés; et naguère, César, les vers ont consacré en quelque sorte l'apothéose de ton aïeul, qui s'était d'avance, par ses vertus, ouvert un chemin jusqu'au ciel. Si donc mon génie a conservé quelque étincelle du feu sacré, ô Germanicus, c'est à toi que j'en veux faire hommage: poète toi-même, tu ne peux dédaigner les hommages d'un poète; tu sais trop bien en apprécier la valeur. Si le grand nom que tu portes ne t'avait imposé un

Non sinit illa sui vanas antistitis unquam

Esse preces: nostris hinc pete rebus opem.

Quamlibet exigua si nos ea juverit aura,

Obruta de mediis cymba resurget aquis.

Tunc ego tura feram rapidis solemnibus flammis;

Et, valeant quantum numina, testis ero.

Nec tibi de Pario statuam, Germanice, templum

Marmore: carpsit opes illa ruina meas.

Templa domus vobis faciant urbesque beatæ:

Naso suis opibus, carmine, gratus erit.

Parva quidem fateor pro magnis munera reddi,

Quum pro concessa verba salute damus.

Sed qui, quam potuit, dat maxima, gratus abunde est:

Et finem pietas contigit illa suum.

Nec, quæ de parva Dis pauper libat acerra,

Tura minus, grandi quam data lance, valent:

Agnæque tam lactens, quam gramine pasta Falisco

Victima, Tarpeios inficit icta focos.

Nec tamen, officio vatum per carmina facto,

Principibus res est gratior ulla viris.

Carmina vestrarum paragunt præconia laudum:

Neve sit actorum fama caduca cavent.

Carminibus fit vivax virtus; expersque sepulcri,

Notitiam seræ posteritatis habet.

Tabida consumit ferrum lapidemque vetustas;

Nullaque res majus tempore robur habet.

Scripta ferunt annos: scriptis Agamemnona nosti;

Et quisquis contra, vel simul, arma tulit.

Quis Thebas septemque duces sine carmine nosset,

Et quicquid post hæc, quicquid et ante fuit?

Dit quoque carminibus, si fas est dicere, fiunt,

Tantaque majestas ore canentis eget.

Sic Chaos, ex illa naturæ mole prioris,

Digestum partes scimus habere suas:

Sic adfectantes cœlestia regna Gigantas,

Ad Styga nimbifero vindicis igne datos.

Sic victor laudem superatis Liber ab Indis,

Alcides capta traxit ab OEchalia.

Et modo, Cæsar, avum, quem virtus addidit astris,

Sacrarunt aliqua carmina parte tuum.

Si quid adhuc igitur vivi, Germanice, nostro

Restat in ingenio, serviet omne tibi.

Non potes officium vatis contemnere vates:

Judicio pretium res habet ista tuo.

Quod nisi te numen tantum ad majora vocasset,

Gloria Pieridum summa futurus eras.

rôle plus illustre, tu promettais d'être un jour l'honneur de la poésie. Mais il était plus digne de toi d'inspirer des vers que d'en écrire, et cependant tu ne saurais abandonner le culte des Muses. Car tantôt tu livres des batailles, tantôt tu soumets tes paroles aux lois de la mesure, et ce qui est un ouvrage pour les autres est un jeu pour toi. De même qu'Apollon savait manier la lyre et l'arc, de même que ce double exercice occupait ses mains tour à tour, ainsi tu n'ignores ni la science de l'érudit, ni la science du prince, et ton esprit se partage entre Jupiter et les Muses. Puisque ces déesses ne m'ont point encore repoussé de la source sacrée que fit jaillir le pied de Pégase, qu'elles fassent tourner à mon profit cet art qui nous est commun, ces études que nous cultivions Germanicus et moi, pour qu'enfin je puisse fuir les Gètes, et leurs rivages trop voisins des Corallles aux vêtements de peaux. Mais si, dans mon malheur, la patrie m'est irrévocablement fermée, que du moins je sois envoyé dans un pays moins éloigné de la ville de l'Ausonie; dans un lieu où je puisse célébrer ta gloire toute récente, et chanter sans retard tes brillants exploits.

Pour que ces vœux touchent le ciel, implore-le, cher Suillius, en faveur de celui qui est presque ton beau-père.

qu'elle plus élevée que celle de consul (2), cependant la ville de Mars ne connaisse pas de mille. Quelque grand que soit cet honneur,

Sed dare materiam nobis, quam carmina, majus :  
Nec tamen ex toto deserere illa potes.

Nam modo bella geris, numeris modo verba coerces,  
Quodque aliis opus est, hoc tibi ludus erit.

Utque nec ad citharam, nec ad arcum segnis Apollo est;  
Sed venit ad sacras nervus uterque manus;

Sic tibi nec docti, nec desunt principis artes:  
Mista sed est animo cum Jove Musa: tuo.

Quæ quoniam nec nos unda submovit ab illa,  
Ungula Gorgonei quam cava fecit equi,

Prosit, opemque ferat communia sacra tueri,  
Atque isdem studiis imposuisse manum.

Litora pellitis nimium subjecta Corallis,  
Ut tandem sævos effugiamque Getas,

Clausaque si misero patria est, ut ponar in ullo,  
Qui minus Ausonia distet ab urbe, loco:

Unde tuas possim laudes celebrare recentes,  
Magnaue quam minima facta referre mora.

Tangat ut hoc votum cœlestia, care Suilli,  
Numina, pro socero pæne precare tuo.

Die le bis fueres consul, his consul et ille

Quel pourquisme est ingénu, et nullement Martin summo

LETTRE IX.

A GRÆCINUS.

Des bords du Pont-Euxin , triste exil où le sort le retient, et non sa propre volonté, Ovide t'adresse ses vœux , ô Græcinus. Je souhaite que cette lettre te parvienne le premier jour où tu marcheras précédé de douze faisceaux. Puisque tu monteras au Capitole sans moi, puisque je ne pourrai pas me mêler à ton cortège, que cette lettre du moins me remplace, et te présente, au jour fixé, les hommages d'un ami. Si j'étais sous un astre meilleur, si mon char ne s'était brisé sur son perfide essieu, je t'aurais rendu de vive voix ces devoirs dont je m'acquitte aujourd'hui par l'intermédiaire de cet écrit. Je pourrais et t'adresser mes félicitations et t'embrasser; les honneurs que tu reçois, j'en jouirais directement autant que toi-même. J'aurais été, je l'avoue, si fier de ce beau jour, que mon orgueil n'eût trouvé aucun palais assez vaste pour le contenir. Pendant que tu marcherais escorté de la troupe auguste des sénateurs, moi chevalier je précéderais le consul; et quelque joyeux que je fusse d'être rapproché de ta personne, je m'applaudirais pourtant de ne pouvoir trouver place à tes côtés. Quand la foule m'écraserait, je ne m'en plaindrais pas; mais alors, il me serait doux de me

## EPISTOLA IX.

GRÆCINO.

Unde licet, non unde iuvat, Græcine, salutem  
Mittit ab Euxinis hæc tibi Naso vadis.  
Missaque Di faciant auroram occurrat ad illam,  
Bis senos fasces quæ tibi prima dabit.  
Ut, quoniam sine me tanges Capitolia consul,  
Et fiam turbe pars ego nulla tuæ,  
In domini subeat partes, et præstet amici  
Officium jusso litera nostra die.  
Atque ego si fatis genitus melioribus essem,  
Et mea sincero curreret axe rota,  
Quo nunc nostra manus per scriptum fungitur, esset  
Lingua salutandi munere functi tui.  
Gratulusque darem cum dulcibus oscula verbis :  
Nec minus ille meus, quam tuus, esset honor.  
Illa, confiteor, sic essem luce superbus,  
— Ut caperet fastus vir domus ulla meos.  
Dumque latus sancti cingit tibi turba senatus,  
Consulis ante pedes ire viderer eques.  
Et quamquam cuperem superem tibi proximus esse,  
Gauderem lateri non habuisse locum.  
Nec querulus, turba quamvis eliderer, essem : 24

sentir pressé par la foule. Je contemplerais tout joyeux la longue file du cortège et l'espace immense occupé par cette épaisse multitude ; et, pour te témoigner combien j'attache de prix même aux choses les plus simples, je ferais attention jusqu'à la pourpre dont tu serais revêtu. Je traduirais les emblèmes gravés sur ta chaise curule, et les sculptures de l'ivoire de Numidie. Lorsque tu serais arrivé au Capitole, et que la victime immolée par ton ordre tomberait au pied des autels, alors ce dieu puissant, ce dieu dont la demeure est dans cette enceinte, m'entendrait, moi aussi, lui adresser en secret des actions de grâces ; et mille fois heureux de ton élévation aux honneurs suprêmes, je lui offrirais du fond de mon cœur plus d'encens que n'en brûlent les cassolettes sacrées. Je serais là, enfin, présent au milieu de tes amis, si la fortune moins cruelle ne m'avait pas enlevé le droit de rester à Rome ; et ce plaisir, dont la vivacité se communique seulement à ma pensée, serait alors partagé par mes yeux. Les dieux ne l'ont pas voulu ! et peut-être est-ce avec justice, car à quoi me servirait-il de nier la justice de mon châtiment ? Mon esprit, du moins, qui n'est pas exilé de Rome, suppléera à mon absence. Par lui, je contemplerai ta robe prétexte et tes faisceaux ; je te verrai rendre la justice au peuple, et je croirai assister moi-même à tes conseils secrets. Je te verrai tantôt mettre aux enchères (1) les revenus de l'état pendant un lustre, et les affer-

mer avec une probité scrupuleuse ; tantôt faire entendre au sein du sénat des paroles éloquentes , et discuter des matières d'utilité publique, tantôt décerner des actions de grâces aux dieux pour les Césars , et frapper les blanches têtes des taureaux engraisés dans les meilleurs pâturages.

Fasse le ciel qu'après avoir prié pour les grandes nécessités de l'état, tu demandes aussi que la colère divine s'apaise en ma faveur ! Qu'alors une flamme pure s'élève et se détache de l'autel chargé d'offrandes et favorise ta prière d'un heureux présage ! Cependant je ferai taire mes plaintes, et je célébrerai en ces lieux, et du mieux qu'il me sera possible, la gloire de ton consulat. Mais un autre motif de bonheur pour moi, et qui ne le cède en rien au premier, c'est que l'héritier de ton éminente dignité doit être ton frère ; car ton pouvoir, Gracinius, expire à la fin de décembre, le sien commence au premier jour de janvier. Fidèle à cette amitié qui vous unit, tu partageras avec lui la joie d'avoir possédé tour-à-tour les mêmes honneurs ; tu seras fier de ses faisceaux comme il le sera des tiens : tu auras été deux fois consul, comme lui-même le sera deux fois. La même dignité sera restée deux fois dans la même famille. Quelque grand que soit cet honneur, quoique la ville de Mars ne connaisse pas de dignité plus élevée que celle de consul (2), cependant la main qui la décerne en rehausse encore

Sed foret a populo tum mihi dulce premi,  
 Prospicerem gaudens, quantus foret agminis ordo,  
 Densaque quam longum turba teneret iter.  
 Quoque magis noris quam me vulgaria tangant,  
 Spectarem, qualis purpura te tegeret.  
 Signa quoque in sella nossem formata curuli;  
 Et totum Numidæ sculptile dentis opus.  
 At quum Tarpeias esses deductus in arces,  
 Dum caderet jussu victima sacra tuo;  
 Me quoque secreto grates sibi magnus agentem  
 Audisset, media qui sedet æde, Deus.  
 Turaque mente magis plena quam lance, dedissem  
 Ter quater imperii lætus honore tui.  
 Illic ego præsentem inter numerarer amicos;  
 Mitta jus urbis si modo fata darent.  
 Quæque mihi sola capitur nunc mente voluptas,  
 Tunc oculis etiam percipienda foret.  
 Non ita Cœlitibus visum est, et forsitan æquis:  
 Nam quid me præne causa negata juvet?  
 Mente tamen, quæ sola loco non exsulat, utar:  
 Prætextam, fasces adspiciam tuos.  
 Hæc modo te populo reddentem jura videbit,  
 Et se secretis finget adesse locis.

Nunc longi redivit hæcæ supponere lustrum  
Cernit, et exacta cuncta locare fide.  
Nunc facere in medio faciendum verba senatu,  
Publica quærentem quid petat utilitas.  
Nunc, pro Cæsariis, Superis decernere grates,  
Albæ opimorum colla ferire bouum.  
Atque utinam, quum jam fueris potiora precatus,  
Ut mihi placetur minis ira, roges!  
Surgat ad hanc vocem plena pius ignis ab ara,  
Detque bonum voto lucidus omen apex.  
Interea, qua parte licet, ne cuncta queramus.  
Hic quoque te festum consule tempus agam.  
Altera lætitiæ, nec cedens causa priori,  
Successor tanti frater honoris erit.  
Nam tibi finitum summo, Græcine, decembri  
Imperium, Jani suscipit ille die.  
Quæque est in vobis pietas, alterna feretis  
Gaudia, tu fratris fascibus, ille tuis.  
Sic tu bis fueris consul, bis consul et ille,  
Inque domo bimus conspicietur honor.  
Qui quamquam est ingens, et nullum Martia summo  
Altius imperium consule Roma videt;  
Multiplicat tamen hunc gravitas auctoris honorem, 61

l'éclat, et l'excellence du don participe de la majesté du donateur. Puissiez-vous donc ainsi, toi et Flaccus, jouir toute votre vie de la faveur d'Auguste! mais aussi, quand les affaires de l'état lui laisseront quelque loisir, joignez alors, je vous en conjure, vos prières aux miennes; et, pour peu qu'un vent favorable vienne à souffler de mon côté, déployez toutes les voiles, afin de relever sur l'eau ma barque enfoncée dans les flots du Styx. Naguère Flaccus commandait sur cette côte, et sous son gouvernement, Græcinus, les rives sauvages de l'Ister étaient tranquilles. Il sut constamment maintenir en paix les nations de Mysie, et son épée fit trembler les Gètes si confiants dans la puissance de leurs arcs. Par sa valeur impétueuse, il a repris Trosmis (3) tombée au pouvoir de l'ennemi, et a rougi l'Ister du sang des barbares. Demandez-lui quel est l'aspect de ces lieux, quels sont les inconvénients du climat de la Scythie, et de combien d'ennemis dangereux je suis environné; demandez-lui si leurs flèches légères ne sont pas trempées dans du fiel de serpent et s'ils n'immolent pas sur leurs autels des victimes humaines; qu'il te dise si j'en impose, ou, si en effet, le Pont-Euxin est bien enchaîné par le froid, et si la glace couvre une étendue de plusieurs arpents dans la mer. Lorsqu'il t'aura donné tous ces détails, informe-toi quelle est ma réputation dans ce pays; demandez-lui comment s'y passent mes longs jours de malheurs. On ne m'y hait point, sans doute, et d'ailleurs je ne le mérite

Et majestatem res data dantis habet.  
Judiciis igitur liceat Flaccoque Tibique  
Talibus Augusti tempus in omne frui.  
Ut tamen a rerum cura propiore vacabit,  
Vota, precor, votis addite vestra meis.  
Et, si quem dabit aura sinum, laxate rudentes,  
Exeat e Stygiis ut mea navis aquis.  
Præfuit his, Græcine, locis modo Flaccus; et illo  
Ripa ferox Istri sub duce tuta fuit.  
Hic tenuit Mysas gentes in pace fideli;  
Hic arcu fisis terruit ense Getas.  
Hic captam Trosmin celeri virtute recepit,  
Infecitque fero sanguine Danubium.  
Quære loci faciem, Scythique incommoda cæli;  
Et quam vicino terrear hoste roga.  
Sintne litæ tenues serpentis felle sagittæ,  
Fiat an humanum victima dira caput.  
Mentiar, an coeat duratus frigore Pontus,  
Et teneat glacies jugera multa freti.  
Hæc ubi narrarit, quæ sit mea fama require;  
Quoque modo peragam tempora dura, roga.

pas; en changeant de fortune, je n'ai point changé d'humeur. J'ai conservé cette tranquillité d'esprit que tu avais coutume d'admirer autrefois, et cette pudeur inaltérable qui se refléchissait sur mon visage. Tel je suis loin de vous, au milieu d'un peuple farouche, et dans ces lieux où la violence brutale des armes a plus de pouvoir que les lois. Cependant, Græcinus, depuis tant d'années que j'habite ce pays, ni homme, ni femme ni enfant ne peuvent se plaindre de moi. Aussi les Tomites, touchés de mes malheurs, viennent-ils à mon secours; oui, et j'en prends à témoin, puisqu'il le faut, cette contrée elle-même, ses habitants qui me voient faire des vœux pour en sortir, voudraient bien que je partisse; mais pour eux mêmes ils souhaitent que je reste. Si tu ne m'en crois pas sur ma parole, crois-en du moins les décrets solennels où l'on me prodigue des éloges, et les actes publics en vertu desquels je suis exempté de tout impôt. Et quoiqu'il ne convienne pas aux malheureux de se vanter, sache encore que les villes voisines m'accordent les mêmes privilèges. Ma piété est connue de tous: tous, sur cette terre étrangère, savent que dans ma maison j'ai dédié un sanctuaire à César; qu'on y trouve aussi les images de son fils si pieux, et de son épouse, souveraine prêtresse, deux divinités non moins augustes que notre nouveau dieu. Afin qu'il ne manque à ce sanctuaire aucun membre de la famille, on y voit encore

Nec sumus hic odio, nec scilicet esse meremur,  
Nec cum fortuna mens quoque versa mea est.  
Illa quies animo, quam tu laudare solebas,  
Ille vetus solito perstat in ore pudor.  
Sic ego sum longe; sic hic, ubi barbarus hostis  
Ut fera plus valeant legibus arma facit;  
Rem, queat ut nullam tot jam, Græcine, per annos  
Femina de nobis, virve, puerve queri.  
Hoc facit ut misero faveant adsintque Tomitæ;  
Hæc quoniam tellus testificanda mihi est.  
Illi me, quia velle vident, discedere malunt;  
Respectu cupiunt hic tamen esse sui.  
Nec mihi credideris: exstant decreta, quibus nos  
Laudat, et immunes publica cera facit.  
Conveniens miseris hæc quamquam gloria non est,  
Proxima dant nobis oppida munus idem.  
Nec pietas ignota mea est: videt hospita tellus  
In nostra sacrum Cæsaris esse domo.  
Stant pariter natusque pius, conjuxque sacerdos,  
Numina jam facto non leviora Deo.  
Neu desit pars ulla domus, stat uterque nepotum, 463

les images des deux petits-fils, l'une auprès de son aïeule, et l'autre à côté de son père. Tous les matins, au lever du jour, je leur offre avec mon encens des paroles suppliantes. Interroge tout le Pont, témoin du culte que je leur rends, il te dira que je n'avance rien ici qui ne soit exactement vrai. La terre du Pont sait encore que je célèbre par des jeux la naissance de notre dieu avec toute la magnificence que comporte ce pays; à cet égard, ma piété n'est pas moins célèbre parmi les étrangers qui viennent ici de la vaste Propontide et d'ailleurs, que dans le pays même. Ton frère, lui aussi, quand il commandait sur la rive gauche du Pont, en aura peut-être entendu parler. Ma fortune ne répond pas toujours à mon zèle, mais, dans mon indigence, je consacre volontiers à une pareille œuvre le peu que je possède. Au reste, loin de Rome, je ne prétends point faire parade d'une piété fastueuse; je m'en tiens à une piété modeste et sans éclat. Il en viendra sans doute quelque bruit aux oreilles de César, lui qui n'ignore rien de ce qui se passe dans le monde. Tu la connais du moins, toi qui occupes maintenant une place parmi les dieux; tu vois, César, tout ce que je fais, toi dont les regards embrassent, au-dessous de toi, la surface de la terre: tu entends, du haut de la voûte étoilée où tu es placé, les vœux inquiets que je t'adresse; peut-être même ces vers que j'ai envoyés à Rome pour célébrer ton admission dans le séjour des

Hic avia lateri proximus, ille patris.  
His ego do toties cum ture precantia verba,  
Eo quoties surgit ab orbe dies.  
Tota, licet quæras, hoc me non fingere dicet,  
Officii testis Pontica terra mei.  
Pontica me tellus, quantis hæc possumus ora,  
Natalem ludis scit celebrare Dei.  
Nec minus hospitibus pietas est cognita talis,  
Misit in has si quos longa Propontis aquas.  
Is quoque, quo lævus fuerat sub præside Pontus,  
Audierit frater forsitan ista tuus.  
Fortuna est impar animo, talique libenter  
Exiguas carpo munere pauper opes.  
Nec vestris damus hæc oculis, procul urbe remoti;  
Contenti tacita sed pietate sumus.  
Et tamen hæc tangent aliquando Cæsaris aures:  
Nil illum toto quod fit in orbe, latet.  
Tu certe scis hoc Superis adscite, videsque,  
Cæsar, ut est oculis subdita terra tuis!  
Tu nostras audis, inter convexa locatus  
Sidera, sollicito quas damus ore, preces.  
Perveniant istuc et carmina forsitan illa,  
Quæ de te misi cœlite facta novo.

dieux parviendront-ils jusqu'à toi, j'en ai le pressentiment: ils apaiseront ta divinité, et ce n'est pas sans raison que tu portes le nom si doux de père des Romains.

## LETTRE X.

A ALBINOVANUS.

Voici le sixième été que je passe sur les rivages cimmériens, au milieu des Gètes aux vêtements de peau! Quel est le marbre, cher Albinovanus, (1) quel est le fer dont la résistance soit comparable à la mienne? L'eau, en tombant goutte à goutte, creuse la pierre; l'anneau s'use par le frottement, et le soc de la charrue s'émousse à force de sillonner la terre; ainsi l'action corrosive du temps détruit tout, excepté moi et la mort! Elle-même est vaincue par l'opiniâtreté de mes souffrances. Ulysse, qui erra dix ans sur des mers orageuses, est cité pour exemple d'une patience inébranlable; mais Ulysse n'éprouva pas toujours les rigueurs du destin; il eut souvent, dans son infortune, des intervalles de repos. Fut-il donc bien à plaindre d'avoir, pendant six ans, répondu à l'amour de la belle Calypso, et partagé la couche d'une déesse de la mer? Le fils d'Hippotas (2) le reçut ensuite et lui confia la garde des vents, afin que celui-là seul qui lui était favo-

Auguror his igitur flecti tua numina; nec tu  
Immerito nomen mite parentis babes.

## EPISTOLA X.

ALBINOVANO.

Hic mihi Cimmerio bis tertia ducitur æstas  
Litore, pellitos inter agenda Getas.  
Ecquos tu silices, ecquod, carissime, ferrum  
Duritiæ confers, Albinovane, meæ?  
Gutta cavat lapidem; consumitur annulus usu,  
Et teritur pressa vomer aduncus humo.  
Tempus edax igitur, præter nos, omnia perdet?  
Cessat duritia mors quoque victa mea.  
Exemplum est animi nimium patientis Ulysses,  
Jactatus dubio per duo lustra mari.  
Tempora solliciti sed non tamen omnia fati  
Pertulit, et placidæ sæpe fuere moræ.  
An grave sex annis pulchram fovisse Calypso,  
Æquoreæque fuit concubuisse Deæ?  
Excipit Hippotades, qui dat pro munere ventos,  
Corvet ut impulsos utilis aura sinus.

nable enflât ses voiles et les dirigeât. Il ne fut pas non plus si malheureux d'entendre les chants harmonieux des syrènes, et le suc du lotos n'eut pour lui rien d'amer. Ah! j'achèterais volontiers, s'il en existait encore, au prix d'une partie de mes jours, des sucs qui me feraient oublier ma patrie. Tu ne compareras pas la ville des Lestrigons aux peuples de ces pays que baigne l'Ister au cours sinueux. Le cyclope ne sera pas plus cruel que le féroce Phycès; et encore quelle part a-t-il dans les alarmes qui m'assiègent à tous moments? Si, des flancs monstrueux de Scylla, s'échappent des aboiements sauvages, les vaisseaux héniochiens sont autrement funestes aux navigateurs et tu ne dois pas davantage mettre en parallèle avec les terribles Achéens le gouffre de Charybde, vomissant trois fois les flots qu'elle a trois fois engloutis. Ces barbares, sans doute, promènent plus audacieusement leur existence vagabonde sur la rive droite du fleuve, mais l'autre rive que j'habite n'en est pas pour cela plus sûre. Ici la campagne est nue, et les flèches sont empoisonnées; ici, l'hiver rend la mer accessible au piéton; et, sur ces ondes, où naguère la rame ouvrait un passage, le voyageur, laissant là son vaisseau, poursuit sa route à pied sec. Les Romains qui viennent ici disent que vous avez peine à croire cet état de choses. Qu'il est malheureux celui dont les souffrances sont trop cruelles

pour être croyables! Crois-moi, cependant; et je ne veux pas te laisser ignorer pourquoi la mer des Sarmates est ainsi chaque hiver. Tout près de nous est une constellation qui a la figure d'un chariot, et dont l'influence amène les plus grands froids. C'est de là que souffle Borée, l'hôte ordinaire de ces rivages, et d'autant plus violent qu'il naît plus près de nous. Le Notus, au contraire, dont la tiède haleine souffle du pôle opposé, n'arrive ici, d'aussi loin, qu'éloignement et d'une aile toujours fatiguée. Ajoutez à cela les fleuves qui viennent se décharger dans cette mer sans issue, et qui, par le mélange, font perdre à l'eau salée une grande partie de sa force. Là se jettent le Lycus, le Sagaris, le Penius, l'Hypanis, le Cratès et l'Halys aux rapides tourbillons. Là aussi se rendent le violent Parthénien et le Cynapis, qui roule avec lui des rochers; et le Tyras, le plus rapide tous; et toi aussi, Thermodon, si connu des belliqueuses Amazones; et toi, Phase, visité jadis par les héros de la Grèce; et le Borysthène, et le Dyrraspe, aux eaux limpides; et le Mélanthe, qui poursuit jusque-là et sans bruit son paisible cours; et cet autre qui sépare l'Asie de la sœur de Cadmus, et coule entre elles deux; et cette foule d'autres enfin, parmi lesquels le Danube, le plus grand de tous, refuse, ô Nil, de reconnaître ta suprématie. Cette quantité d'affluents qui viennent grossir le Pont-Euxin en altèrent les eaux et en diminuent la force. Bien plus, sem-

Nec bene cantantes labor est audisse puellas;  
Nec degustanti lotos amara fuit.  
Hos ego, qui patriæ faciant obliviam, succos  
Parte meæ vitæ, si modo dentur, emam.  
Nec tu contuleris urbem Læstrygonis unquam  
Gentibus, obliqua quas obit Ister aqua.  
Nec vincet sævum Cyclops feritate Phycen;  
Qui quota terroris pars solet esse mei!  
Scylla feris trunco quod latrat ab inguine monstros;  
Héniochæ nautis plus nocuere rates.  
Nec potes infestis conferre Charybdin Achæis;  
Ter licet epotum ter vomat illa fretum.  
Qui quanquam dextra regione licentius errant,  
Securum latus hoc non tamen esse sinunt.  
Hic agri infrondes, hic spicula tincta venenis;  
Hic freta vel pediti perierunt hyems;  
Ut, qua remus iter pulsus modo fecerat undis,  
Siccas contemta naves viator eat.  
Qui veniunt istinc, vix vos ea credere dicunt:  
Quam miser est qui fert asperiora fide!  
Crede tamen: nec te causas nescire sinemus.  
Horrida Sarmaticum cur mare duret hyems.  
Proxima sunt nobis plaustri præsentia formam;

Et que præcipuum sidera frigis habent.  
Hinc oritur Boreas, oræque domesticus hinc est  
Et sumit vires a propiore loco.  
At Notus, adverso tepidum qui spirat ab axe,  
Est procul, et rarus languidiorque venit.  
Adde quod hic clauso miscentur flumina Ponto,  
Vimque fretum multo perdit ab amne suam.  
Huc Lycus, huc Sagaris, Peniusque, Hypanisque, Crates-  
Influit, et crebro vortice tortus Halys;  
Partheniusque rapax, et volvens saxa Cynapes  
Labitur, et nullo tardior amne Tyras.  
Et tu, femineæ Thermodon cognite turmæ;  
Et quondam Graiis, Phasi, petite viris;  
Cumque Borysthenio liquidissimus amne Dyrraspes,  
Et tacite peragens lene Melanthus iter;  
Quique duas terras Asiam Cadmique sororem  
Separat, et cursus inter utramque facit.  
Innumerique alii, quos inter maximus omnes  
Cedere Danubius se tibi, Nile, neget.  
Copia tot laticum, quas auget, adulterat undas;  
Nec patitur vires æquor habere suas.  
Quin etiam stagno similis, pigresque paludi  
Cæruleus vix est, diluiturque color.

## LETTRE XI.

A GALLION.

Je ne pourrai qu'à peine me disculper, Gallion (1), de n'avoir pas jusqu'à ce jour cité ton nom dans mes vers; car je ne t'ai point oublié lorsqu'un trait parti de la main d'un dieu m'atteignit. Toi aussi, tu calmas la blessure en l'arrosant de tes larmes; et plutôt au ciel que, déjà malheureux de la perte d'un ami, tu n'eusses point eu depuis d'autres sujets de plaintes! Mais les dieux ne l'ont pas permis. Impitoyables, ils ont cru pouvoir sans crime te ravir ta chaste épouse! Une lettre est venue dernièrement m'annoncer ton malheur et ton deuil, et j'ai pleuré en lisant la cause de ton affliction. Cependant je n'ose entreprendre, si peu sage que je suis moi-même, de consoler un homme aussi sage que toi, ni te citer toutes les sentences des philosophes qui te sont familières. Si la raison n'a pas triomphé de ta douleur, je présume que le temps l'aura beaucoup adoucie. Pendant que ta lettre m'arrive et que la mienne te porte ma réponse, à travers tant de terres et de mers, toute une année s'écoule. Il n'est qu'une occasion favorable pour offrir des consolations, c'est lorsque la douleur est encore dans toute sa force, et que le malade a besoin de secours; mais si la plaie du cœur commence à se cicatriser avec le temps, celui-là la réveille

## EPISTOLA XI.

GALLIONI.

Innatat unda freto dulcis, leviorque marina est,  
Quæ proprium misto de sale pondus habet.  
Si roget hæc aliquis cur sint narrata Pedoni,  
Quidve loqui certis juberit ista modis;  
Detinui, dicam, tempus, curasque fefelli:  
Hunc fructum præsens adtulit hora mihi.  
Absumus solito, dum scribimus ista, dolore,  
In mediis nec nos sensimus esse Getis.  
At tu, non dubito, quum carmine Thesea laudes,  
Materiæ titulos quin tueare tuæ;  
Quemque refers, imitare virum: vetat ille profecto  
Tranquilli comitem temporis esse fidem.  
Qui quanquam est factis ingens, et conditur a te  
Vir tanto, quanto debuit ore cani;  
Est tamen ex illo nobis imitabile quiddam,  
Inque fide Theseus quilibet esse potest.  
Non tibi sunt hostes ferro clavaque domandi,  
Per quos vix ulli pervius Isthmos erat:  
Sed præstandus amor, res non operosa volenti.  
Quis labor est puram non temerasse fidem?  
Hæc tibi, qui perstas indeclinatus amico,  
Non est quod lingua dicta querente putes.

Gallio, crimen erit vix excusabile nobis,  
Carminè te nomen non habuisse meo.  
Tu quoque enim, meministi, cœlesti cuspide facta  
Fovisti lacrymis vulnera nostra tuis.  
Atque utinam, rapti jactura læsus amici,  
Sensisses, ultra quod quererere, nihil!  
Non ita Dîs placuit, qui te spoliare pudica  
Conjuge crudeles non habuere nefas.  
Nuntia nam luctus mihi nuper epistola venit,  
Lectaque cum lacrymis sunt tua damna meis.  
Sed neque prudentem solari stultior ausim,  
Verbaque doctorum nota referre tibi:  
Finitumque tuum, si non ratione, dolorem  
Ipsa jam pridem suspicor esse mora.  
Dum tua pervenit, dum litora nostra recurrens  
Tot maria ac terras permeat, annus abit.  
Temporis officium solatia dicere certi est;  
Dum dolor in cursu est, dum petit æger opem,  
At quum longa dies sedavit vulnera mentis;